

## RÉUTILISATION DES EAUX ÉPURÉES DANS L'AGRICULTURE Un potentiel de 40 millions de m<sup>3</sup> en 2019

La stratégie nationale en matière de développement durable intègre le secteur de l'agriculture comme étant une priorité, de par ses dimensions, tant économique, que sociale. Aussi, l'une des principales utilisations des eaux usées épurées verse dans l'utilisation agricole, à travers l'irrigation. Concernant le potentiel actuel, les données de l'Office national de l'assainissement (ONA), indiquent que sur les 107 stations d'épuration en exploitation, à travers le pays, 17 sont concernées par le procédé de réutilisation des eaux usées épurées en agriculture (Kouinine (El Oued), Ouargla, Guelma, Boumerdès, Souk Ahras, Ghriss, Tlemcen, Mascara, Bouhnia, Hacine, Oued Taria, Hachem, Sehaouria, Tizi, Mohammadia, Ain Hadjar et Bordj Bou-Arréridj). La même source précise, que le volume réutilisé en irrigation, à fin 2014, est évalué à 20 millions de m<sup>3</sup>/an, couvrant plus de 12.000 ha de superficie agricole. La capacité de la réutilisation des eaux usées épurées pour les besoins de l'agriculture, qui a sensiblement évolué en 2014, soit près de 20 million de m<sup>3</sup>, devrait passer à quelque 40 million de m<sup>3</sup> en 2019. Suivant cette évolution, le nombre de stations d'épuration se consolidera de 26 unités supplémentaires d'ici 2019, et permettront l'irrigation de plus de 13.000 hectares de terres agricoles, en plus, dans les régions de Chelghoum Laïd, Ouargla, Saïda, Tiaret, Chlef, Sétif, Médéa, Sidi Bel-Abbès et Ain Defla. Un plan d'action entre l'ONA et l'Office national de l'irrigation et du drainage (ONID) devrait examiner les possibilités d'optimiser le potentiel d'irrigation pour couvrir, à l'avenir, de grands périmètres d'irrigation (GPI), au niveau des cinq bassins hydrographiques au niveau national. Cette orientation vers la réutilisation des eaux épurées dans l'irrigation agricole s'est imposée comme solution irréversible à la problématique de l'eau dont est tributaire le devenir du secteur. Un défi de taille d'autant plus que, l'agriculture consomme 65% des capacités en eau en Algérie.

**D. Akila**

## AÏN TÉMOUCHENT

ROUTES

# Plus de 50 millions de dinars pour colmater les nids-de-poule

Lors des différentes sorties effectuées par le premier responsable de la wilaya à travers plusieurs localités de la wilaya, les problèmes liés à la réfection des rues, l'éclairage public, l'entretien des espaces verts et l'enlèvement des ordures, ont été les préoccupations premières recensées. Ces points précis sont du ressort des collectivités locales. Plusieurs responsables locaux ont été mis en demeure verbalement, lors des visites par l'autorité de la wilaya. Réfléchir sur les meilleurs voies et moyens à entreprendre dans un cadre de solidarité communautaire pour lancer un programme d'envergure au niveau des localités et centres secondaires connaissant des déficits importants dans le domaine de la prise en charge des problèmes évoqués plus haut, était une idée qu'il fallait mûrir, développer et inscrire en projets. Ainsi faire une sorte de montage financier regroupant les moyens du Fonds commun des collectivités locales (FCCL), du dispositif dit travaux d'utilité publique à haute intensité de main-d'œuvre (TUP HIMO) et ceux des APC disposant des ressources propres (gisements, taxes industrielles, sites touristiques...) Ce montage totalise un montant de 55 320 000 da. En effet, hormis Aïn Témou-

chent qui a bénéficié d'un montant de 11 millions de dinars, un seuil ayant nécessité un appel d'offre à la concurrence nationale sur les colonnes de la presse, les autres communes ont eu des montants allant de 500 à 3,5 millions de dinars. Il s'agit des APC de Sidi Ben-Adda, Hassasna, Chentouf, El Amria, Hassi El-Ghella, Ouled Boudjemâa, Bouzedjar, M' Said, Aïn El-Kihel, Aïn Tolba, Aghlal, Aoubellil, Beni-Saf, Sidi Safi, Emir-Abdelkader, Aïn El-Arbaâ, Oued Sabbah, Tamzourah, Sidi Boumediene, Sidi Ouriche, Souk letnine, Chaâbet El-Lehem, Oued Berkeche... Selon notre source, d'information, le plus gros était consacré à l'entretien des rues pour l'éradication de ce qui est convenu d'appeler les nids-de-poule. Plus de 8 400 unités recensées. Les lecteurs assidus, de notre journal, avaient été informés, ces derniers temps, des désagréments causés aux habitants de quartiers et lotissements de plusieurs localités. Plusieurs pétitions ont été adressées aux autorités dénonçant l'état de précarité de la chaussée devenue impraticable suite aux dernières intempéries qu'a connues la wilaya d'Aïn Témouchent. Cependant, si dans le domaine de la résorption des points noirs constatés sur les rues des localités sus citées, on espérait que le travail

sera fait dans les normes, en matière d'enlèvement des déchets et ordures, mais le problème demeure entier. Où sont passés les balayeurs de rues. À Hammam Bou-Hadjar, les dernières intempéries ont montré la faiblesse des collectivités locales. Les vents ont accentué la tombée des feuilles et de branches des arbres d'alignement. Des rues sont complètement débordées de déchets provenant des arbres et des restes d'ordures après le passa-

ge des bennes tasseuses. La rue Chareuf Afghoul-Mustapha est l'exemple le plus frappant. Où sont passés les balayeurs des rues se demandent les habitants qui s'indignent et s'exaspèrent. Et après l'on se demande pourquoi les regards et avaloires sont obstrués. Dans le bon vieux temps, avant les premières pluies d'automne les éboueurs entament les travaux de curage des réseaux d'assainissement et d'eaux pluviales et après la tombée de la pluie, les

élus locaux font des tournées pour observer l'état des lieux. En premier, ce sont les avaloires et les regards qui sont visités. Le manque de civisme n'a pas contaminé uniquement le citoyen lambda mais aussi les responsables locaux directement impliqués et chargés de modules au titre du plan ORSEC. La situation se dégrade de plus en plus et l'on ne doit pas s'étonner quand les citoyens réagissent à leur façon.

**Boualem Belhadri**

## SÉTIF

# Session de formation sous le mot d'ordre : "Un secouriste dans chaque famille"

Une session de formation aux premiers secours a été lancée, hier, dans toutes les structures de jeunes de la wilaya de Sétif sous le mot d'ordre "un secouriste dans chaque famille", a appris l'APS auprès de l'Office des établissements de jeunesse.

Les secouristes volontaires recevront une formation de base aux gestes qui sauvent dispensée par des éléments de la Protection civile de Sétif, au titre de la "poursuite du partenariat entre la direction de ce corps constitué et celle en charge de la jeunesse et des sports", a précisé M. Abdelhak Boudissa, chargé de la communication de l'ODEJ, Abdelhak Boudissa.

Il s'agit, selon ce responsable, d'une action "de première importance" dès lors qu'une personne "bien formée aux techniques des premiers secours et sachant accomplir les gestes justes", pourrait "sauver des vies lors

d'accidents domestiques, comme les asphyxies par les gaz brûlés qui sont légion ces derniers temps, ou participer efficacement aux secours en cas de catastrophe naturelle".

Les jeunes volontaires apprendront, grâce à cette formation encadrée par des spécialistes durant 26 jours, à raison de deux heures quotidiennement, à "réagir de la meilleure manière en cas d'inondation, de séisme, d'incendie et de sinistre domestique mettant en péril la vie des occupants d'un domicile", a encore précisé le représentant de l'ODEJ de Sétif.

Depuis 2010 dans la wilaya de Sétif, quelque 2.400 secouristes volontaires ont été formés par la protection civile au titre de la collaboration entre ce corps et les structures de jeunesse réparties à travers les différentes communes.

## تساقط الأمطار والثلوج من شأنه أن يعيد الوضعية إلى طبيعتها سطيف بمنأى عن انقطاع التموين بالمياه بداية من 2017

تتعلق بتعزيز التموين بالماء الصالح للشرب عبر عديد بلديات جنوب الولاية من بينها صالح باي والرصفة وبنر حدادة وبيضاء برج وعين ولمان وحامة بوطالب وذلك من خلال حفر 21 نقبا وهي العملية التي تسجل نسبة تقدم في الأشغال بـ«أزيد من 50 في المائة».

وبسبب المشكل الوحيد يتعلق بتموين البلديات التي تقع شرق سطيف والتي سيتم تموينها انطلاقا من سد ذراع الديس الذي أنجز بدوره في إطار التحويلات المائية الكبرى للهضاب العليا لناحية سطيف. فإذا كان إنجاز المنشأة المائية لم تعترضه مشاكل فإن أشغال إنجاز نفق عين السبت بالقرب من بني عزيز يسجل تأخرا يعود إلى أسباب تقنية.

ما ذكره مناد موضحا بأن الإجراءات الإدارية المتعلقة بهذه العملية قد «استكملت» على أن تنطلق الأشغال في «غضون سنة 2015».

وبشأن التموين بماء الشرب انطلاقا من سد مهوان بالقرب من سطيف الذي يمون بدوره انطلاقا من سد إغيل أمدة بالقرب من خراطة (بجاية) في إطار التحويلات المائية الكبرى لفائدة منطقة الهضاب العليا فإن 13 بلدية أخرى ستستفيد في هذا الإطار بعد استكمال الأشغال التي «ستنطلق نهاية مارس المقبل» ومن بينها عموشة وعين أرناات وقلال وقصر الأبطال وعديد الأحياء الأخرى بمدينة سطيف.

وأفاد نفس المصدر أيضا بأن عملية جارية

ستكون معظم مدن ولاية سطيف بمنأى عن انقطاع التموين بالماء الصالح للشرب بداية من سنة 2017 حسب ما أكد مدير الموارد المائية شارف مناد.

وذكر نفس المسؤول بأن من بين العمليات التي سيشرع فيها خلال السنة الجارية لبلوغ هذا الهدف إعادة تأهيل شبكة التموين بمياه الشرب لـ13 حيا بمدينة سطيف وكذا ربط 6 بلديات تقع بشمال الولاية وهي بني ورثيلان وقنزات وبني موحلي وحربيل وعين لقراج وبني شبانة.

وسيتم تموين هذه الجماعات المحلية بمياه الشرب في إطار التحويل المائي انطلاقا من سد تيشي حاف الذي يقع بولاية بجاية حسب

تكون نحو 140 ألف ساكن بمعدل 200 ل / ثا

## محطة جديدة لمعالجة المياه الصالحة للشرب بغليزان قريبا في الخدمة

ليندة بلجيلاي

ستدخل قريبا محطة جديدة لمعالجة المياه الصالحة للشرب بمدينة غليزان حيز الاستغلال حسب ما علم من مديرية الري بالولاية .

وسيمكن مشروع إنجاز وتوسيع محطة تصفية المياه على مستوى حي الزراعية الذي يعرف تأخرا بعدما انطلقت به الأشغال في شهر مايو من سنة 2012 ، من رفع طاقة ضخ المحطة من 200 لتر في الثانية الى 400 ل / ثا . وأوضح رئيس مصلحة حشد الموارد المائية أن هذه المحطة التي أنجزت لتموين نحو 140 ألف ساكن على مستوى بلديتي غليزان وبن داود بالماء الشروب ، و كلفت اعتمادات مالية قدرها 600 مليون دينار ، ستسمح من رفع إنتاج المدينتين من الماء الشروب من 17 ألف متر مكعب في اليوم حاليا إلى أزيد من 34 ألف متر مكعب في اليوم . وتضمن المشروع الذي كان من المتوقع استلام أشغاله في أواخر سنة 2013 بمدة إنجاز حددت بـ 18 شهرا ، إنجاز وتوسيع محطة تصفية المياه على مستوى حي الزراعية جنوب مدينة غليزان لتعزيز محطتي المعالجة المتواجدتين بنفس الموقع ، الأولى بطاقة إنتاج تقدر بـ 200 ل / ثا والثانية تضخ 70 ل / ثا .

وتجدر الإشارة إلى أن ولاية غليزان قد عرفت تحسنا في التزود بالمياه الصالحة للشرب خلال العشر سنوات الأخيرة ، بحيث انتقل نصيب الفرد من 120 لتر في اليوم سنة 2004 إلى حوالي 180 حاليا و سيرتفع إلى 200 لتر في غضون السنة الجارية ، في حين بلغت نسبة الربط بشبكة الماء الشروب بالولاية إلى حد الآن إلى حوالي 98 من المائة و سترتفع مع استلام مشاريع في

طور الانجاز في مجال التزود بالماء الشروب ومن بينها مشروع تحويل مياه البحر المحلاة انطلاقا من محطة المقطع بوهرا ن نحو 30 بلدية من الولاية بمعدل يصل إلى 150 ألف متر مكعب في اليوم .

### تأخر كبير إنجاز محطتي التطهير بمازونة وغليزان

سيتمزز مطلع السنة

الجارية قطاع الري بالولاية باستلام محطتين جديدتين لمعالجة المياه المستعملة يجري إنجازهما بمازونة وغليزان حسب ما أفادت به مديرية الري . وتسمح محطة مازونة التي خصص لها غلاف مالي قدر بحوالي 600 مليون دج بمعالجة 4800 متر مكعب من المياه المستعملة الناجمة عن 79 ألف ساكن بكل من مازونة والقطار . ومن المنتظر الانتهاء من أشغال إنجاز هذه المحطة التي ستحمي مياه واد واريان (وادي اريهو) والمياه الجوفية من التلوث ، في الأسابيع القليلة القادمة وأما المحطة الثانية التي يجري إنجازها بمنطقة الشميريك بعاصمة الولاية بتكلفة 1.25 مليار دج ، ستمكن من معالجة 216 ألف متر مكعب من المياه المستعملة في اليوم التي يطرحها حوالي 180 ألف ساكن ، كما ستوجه أيضا المياه المعالجة بالمحطتين اللتين تعرفان تأخرا كبيرا في الأشغال للري الفلاحي بالمحيطين المسقيين مينا و الشلف الأسفل ، وستسمح محطة غليزان كذلك من



حماية واد مينا من التلوث حسب ما أشير إليه . كما سيشروع قريبا في إنجاز ثلاث محطات تطهير جديدة بكل من وادي اريهو وحلاف و وادي الجمعة في إطار حماية السهول من أخطار التلوث الناجمة عن المياه المستعملة ، محطة وادي اريهو ستسمح بمعالجة المياه المستعملة لقراية 120 ألف ساكن و ستعمل محطة ستنجز ببلدية لحلاف على إعادة استعمال المياه للتكفل بما يطرحه 40 ألف نسمة ، في حين أن محطة وادي الجمعة ستسمح بتطهير المياه المستعملة لفائدة أكثر من 40 ألف ساكن ، وستساهم كل هذه المشاريع مستقبلا في الحفاظ على البيئة و الصحة العمومية و ضمان جودة المياه السطحية و الجوفية من جهة ومن جهة أخرى ستمكن من استغلال المياه المعالجة في سقي الأراضي الفلاحية بسهولة الشلف و مينا . للإشارة ، فإن الولاية تستغل منذ خمس سنوات خدمات محطتين للتطهير تقعان ببلديتي عمي موسى و سيدي لزرق (منداس) .